

pont était encombré de bétail, de voitures, de femmes, d'enfants et d'hommes qui se croisaient et se poussaient pour trouver une issue. Arrivé parmi cette cohue de l'autre bord, mon intention était de descendre le cours de la rivière, à une portée de fusil au dessous de la Digue, ou je savais que le terrain s'affaissait et que l'eau était peu profonde, mais cela me fut impossible. Le moulin à scie qui se trouvait de ce côté, à l'angle du pont, était en feu ; le grand magasin de la compagnie qui lui faisait vis-à-vis de l'autre côté du chemin, était aussi en feu. Le feu de ces deux édifices, se joignait à travers la rue, et nul ne pouvait traverser cet enfer sans mourir à l'instant ; force me fut donc de remonter la rivière à gauche, au-dessus de la Digue où l'eau atteignait graduellement une grande profondeur. Arrivé à une certaine distance du pont, dont je redoutais l'écroulement, mon premier soin est d'envoyer ma voiture dans l'eau, aussi loin que possible, en laissant mon tabernacle par dessus. C'est tout ce que je pouvais faire pour lui. — Désormais je n'avais plus à penser qu'à ma vie. Le tourbillonnement des vents dans son ascension continuelle avait pour